Paysans, Verts et consommateurs : une prudente cohabitation

Autor(en): **Tille, Albert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1550

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1021259

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Paysans, Verts et consommateurs: une prudente cohabitation

Privés désormais du soutien inconditionnel de la Confédération, les paysans sont en sérieuse difficulté. En soutenant l'initiative contre les OGM, ils testent de nouvelles alliances politiques et économiques.

L'initiative populaire « stop OGM»(organismes génétiquement modifiés) innove doublement. Elle pose une exigence matériellement sans objet et scelle une alliance entre d'anciens adversaires traditionnels. Le texte, très modéré, demande une interdiction pendant cinq ans de l'importation de semences génétiquement modifiées et de la culture en Suisse des OGM. Mais c'est interdire ce que personne n'a l'intention de faire. En outre, l'initiative ne touche pas à la recherche. Formellement insignifiante, elle entérine le statu quo.

L'efficacité de l'initiative est ailleurs. Elle véhicule une forte signification symbolique. Son soutien massif est programmé. Il donnera des arguments aux adversaires les plus durs des OGM dans leur combat pour une interdiction générale, y compris au stade de la recherche. L'initiative est aussi un magnifique coup publicitaire pour les paysans. C'est une incitation à acheter les bons produits suisses protégés constitutionnellement du péril génétique ! Si l'on ajoute que tous les sondages révèlent une large méfiance des consommateurs vis à vis des OGM, on comprend l'alliance nouée autour de l'initiative. A l'examen cependant, cette union tripartite est pleine de réserve et de prudence.

Deuxièmes couteaux

Les paysans et les consommateurs qui s'affichent ouvertement à côté des Verts pour lancer l'initiative sont en quelque sorte des deuxièmes couteaux. Du côté des agriculteurs, c'est le très minoritaire Uniterre qui monte au filet, alors que l'Union suisse des paysans n'appuie que discrètement l'initiative. Le puissant lobby de Brugg ne peut ignorer la promotion du label suisse que véhicule l'initiative. Mais il répugne à diaboliser les OGM qui pourraient, à terme, révolutionner l'agriculture.

L'union sacrée n'est donc pas scellée entre paysans et consommateurs. Mais le dégel est perceptible.

Du côté des consommateurs, l'initiative vient essentiellement de Simonetta Sommaruga, présidente de la Fondation pour la protection des consommateurs. Cet organe, créé dans les années soixante par les syndicats et une *Coop* alors militante, est une association sans membres. Sa visibilité actuelle sur la scène politique bernoise est due à la brillante personnalité de sa présidente et à la quasi-déconfiture de l'organisation de consommateurs alémanique (Konsumentenforum).

De ce côté de la Sarine, la Fédération romande des consommateurs (FRC) conserve une prudente neutralité. Comme l'Union suisse des paysans, la FRC n'entend pas entraver la recherche. Elle craint aussi que l'initiative n'induise en erreur le consommateur et leur donne un faux sentiment de sécurité. Car le texte n'interdit pas l'importation d'aliments OGM qui pourraient légalement atterrir dans les gondoles d'un magasin.

Opération de séduction

L'union sacrée n'est donc pas scellée entre paysans et consommateurs. Mais le dégel est perceptible. Surprotégés par la Confédération pendant des décennies, les agriculteurs ont longuement ignoré le poids politique et le goût alimentaire des citadins consommateurs. Privés maintenant de majorité parlementaire automatique et confrontés au marché, les paysans multiplient les gestes de séduction, *brunch* à la ferme, promotion des goûts du terroir, des produits suisses forcément plus sains que les importés. Ils multiplient les dialogues avec les organisations de consommateurs pour la définition des AOC et autres étiquetages. Ils recherchent leur alliance pour forcer les grands distributeurs à répercuter dans les magasins la baisse des prix à la production. Ils tentent aussi d'enrôler les consommateurs dans leur combat contre une nouvelle réduction des protections dans les négociations OMC. L'enjeu est sérieux pour les agriculteurs. Il vaut bien quelques sourires appuyés. *at*

Sites Internet

Associations faîtières:
www.frc.ch
www.konsum.ch
www.konsumentenschutz.ch
www.uniterre.ch
www.bauernverband.ch
www.bio-suisse.ch

OGM:
www.infogm.org
www.gensuisse.ch

www.parlament.ch
(dossiers, actualités, gen-lex)